



MONTAIGU (39)



**Extrait du Dictionnaire
GEOGRAPHIQUE,
HISTORIQUE et STATISTIQUE
Des communes de la Franche-Comté
De A. ROUSSET
Tome IV (1854)**

Montaigu, *Mons Acutus, Montagu, Montaigu-les-Lons-le-Saunier*
A 3 kms de Lons le Saunier.
Altitude : 427m.

Le territoire est limité au nord par Lons le Saunier, Perrigny et Conliège ; au sud par Moiron et Vernantois ; à l'est par Conliège et Revigny ; à l'ouest par Macornay et Lons le Saunier. Vaterna, Saint Bonnot, le moulin de la Gravelle, le moulin de l'Echeneau, le moulin Guiche, le moulin de l'Argentelle, le martinet Prost et les Combes font partie de la commune.

Il est traversé par la route dép. N° 4 de Lons le Saunier à Genève ; par les ch. Vic. tirant à Macornay, à Moiron, à Conliège, aux Quarts, à la fontaine des Tuiles, à Lons le Saunier, à la fontaine de la Doye, au parcours des Bourdots ; par la Vallière et un canal de dérivation de cette rivière ; par la Sorne, le ruisseau de l'Etang et plusieurs biefs.

Le bourg est situé au sommet d'une montagne qui domine la ville de Lons le Saunier. La rue principale est formée par la route de Lons le Saunier à Orgelet. Les maisons sont construites en pierres, couvertes en tuiles et élevées d'un étage au-dessus d'un rez-de-chaussée.

On trouve sur le territoire, de la marne et de la pierre calcaire à gryphées.

Les plus anciens registres de l'état civil datent de 1639.

NOTICE HISTORIQUE :

Montaigu est assis sur le point culminant d'un rocher qui sépare le bassin de la Vallière de celui de la Sorne. Il est si admirablement placé que son horizon embrasse Lons le Saunier, les ruines des châteaux de Montmorot, de Pymont, de l'Etoile, de Bornay, de Montorient, de Vernantois le donjon du Pin l'église de Saint Etienne de Coldres, Conliège, les villages de Moiron, Macornay, et l'immense plaine qui s'étend depuis le Mont-Jura jusqu'au Doubs et à la Saône. Ses maisons suspendues sur le bord d'escarpements rapides, lui laissent encore une physionomie féodale et militaire. Elles produisent l'effet d'une vaste forteresse destinée à protéger la ville de Lons le Saunier. L'origine de Montaigu, comme bourg et château, peut être déterminée d'une manière précise, mais il n'en est pas de même des divers groupes d'habitations qui existaient antérieurement au pied de la montagne, depuis Vaterna jusqu'à Lons le Saunier, et appelés Chavenay ou St Martin, Pontus ou Pontoux, le Vernois, Reccon etc... Dans la contrée de Saint Martin ou de Chavenay fut construit un monastère. Il y avait un prieuré, dédié à Saint-Martin dont rien ne constate l'origine, mais qui fut détruit en 1208. Il n'en reste que le puits. Une famille

noble , connue à Lons le Saunier dès le XIIème siècle, portait le nom de Chavenay, à cause d'un fief qu'elle y possédait.



Seigneurie : elle comprenait Montaigu et Vatagna . Le seigneur y avait la justice haute, moyenne et basse, avec pouvoir d'instituer un bailli et un lieutenant, un chatelain, un procureur, un scribe et un sergent. Il avait la garde du prieuré de Saint Désiré et celle des 2 foires de Lons le Saunier, se tenant à la Pentecôte et le jour de la Saint Mathieu.

Seigneurs : par un acte daté de 1208, Thiébaud abbé de Baume donna en fief, à titre d'association , à Etienne II, qualifié de comte de Bourgogne, la montagne sur Chavenay où ce prince avait bâti un château, et tout le territoire limité au nord par le chemin de Lons à la Croix de Vatagna et au sud par le sentier tendant de Lons à Bornay.

Etienne II, donna Montaigu à Jean de Chalon son fils en 1233.

En 1262, Jean de Chalon attribua à Hugues de Chalon son fils aîné, comte palatin de Bourgogne, tous les biens lui provenant du chef d'Etienne, son père. A ce titre Hugues de Chalon devint possesseur de Montaigu.

Son fils Rainaud de Bourgogne en 1279, obtint pour son lot Montfleur, Dramelay, Pymorin, le fief de Marigna, Montaigu et ses dépendances à Lons le Saunier, Sellières, le Pin, Binans etc... En 1323, à la mort de Rainaud, Alix , sa fille , obtint pour son lot Montfleur, Montaigu et partie de Lons le Saunier. Cette princesse épousa

Jean II de Chalon , comte d'Auxerre et de Tonnerre.

En 1365, Tristan de Chalon succéda à son père dans la seigneurie de Montaigu.

Jean sire de châtelbelin succéda à son père Tristan. Par son testament du 3 mai 1396, ce seigneur légua Montaigu à Louis II, fils de Louis de Chalon , son cousin germain Comte d'Auxerre et de Tonnerre.

Philippe le Bon vendit à rachat perpétuel, la seigneurie de Montaigu, à Bernard de Gères ou de Gières, seigneur de la Villette . Jean de Gères succéda à son père, mais l'Archiduc Maximilien , instruit de sa perfidie, confisqua ses biens et donna Montaigu à Philippe Bouton, par lettres datées à Bruxelles, le 24 juin 1480. Philiberte de Luxembourg , veuve de Jean de Chalon-Arlay IV, fit faire le 2 mars 1515, une reconnaissance des droits seigneuriaux de Montaigu, au profit de Philibert de Chalon , son fils dont elle avait la tutelle. Dès ce moment Montaigu eut les mêmes seigneurs que Lons le Saunier

Château : le château était construit à l'extrémité occidentale de la montagne et n'était accessible que d'un seul côté.. Il fut rasé au mois de mars 1668 par ordre de Louis XIV.

Eglise : Montaigu dépendait de la paroisse de Saint-Désiré de Lons le Saunier. L'église actuelle dédiée à Saint-Blaise , se compose d'une nef, construite au XIIIème siècle, d'un clocher reconstruit en 1673, et réparé plusieurs fois , de deux chapelles, un chœur et une sacristie Plusieurs confréries, telles que celles du St Esprit, du Rosaire et de St Sébastien y faisaient leurs exercices. Il y avait autrefois dans l'église, plusieurs chapelles en l'honneur de Ste Barbe, de Ste Croix, de St Jean Baptiste et de Notre Dame.

Hôpital : par un acte passé en 1453, noble Jean de Montaigu, de Salins, damoiseau, fils d'Egmond de Montaigu voulant exécuter les dernières volontés de Guigonet de Montaigu, son cousin germain fils de Guillaume de Montaigu, de Salins, fonda un hôpital au bourg de Montaigu, dans les meix et maisons de son père et de son oncle appelés en Montfaucon, joignant d'un côté le chemin public, de l'autre les murailles du bourg, et le dédia à la Vierge, mère de Dieu, à St Jean Baptiste , à St Jacques apôtre, St Blaise, martyr, St Désiré, confesseur, à tous les Saints et Saintes du paradis ; voulut qu'il fût appelé Maison Dieu et hôpital du Saint Sépulcre. Le fondateur promit d'ériger ou de faire ériger une chapelle avec cloche et clocher pour la célébration des offices , un bâtiment suffisant pour recevoir 25 pauvres et une maison pour loger un chapelain et plusieurs servantes. Cet hospice fut ruiné par les Français en 1637, et n'a pas été rétabli .

Chapelle St André : dans le lieu-dit en St André, existait une chapelle dédiée à ce saint, dont Jacques de la Baume céda le patronage le 16 avril 1652, à Mathieu de Lézay, seigneur de Moutonne. Elle a été démolie depuis la Révolution.

Chapelle de Vatagna : cette chapelle est dédiée à St Etienne, et entourée d'un cimetière qui sert encore aux inhumations. Vatagna dépendait de la paroisse de St Etienne de Coldres, et ne fut réuni à celle de Montaigu qu'en 1647



Hospice de Vaicluse : la chartreuse de Vaicluse possédait, dès le XIIIème siècle, près de la porte du château, un hospice, habité par un ou deux religieux et des valets qui faisaient valoir le domaine en vignes qu'elle avait dans cette commune. La maison de Vaicluse a été vendue nationalement en 1791.

Hospice de Bonlieu : les chartreux de Bonlieu avaient, dès le XIIIème siècle, un hospice à Montaigu, construit dans l'enceinte du château. Cette maison ayant été ruinée, les chartreux en firent bâtir une autre au centre de la grande rue du Bourg, avec une chapelle et de vastes caves. Cette propriété, a été vendue nationalement en 1794, malgré l'opposition des habitants.

Presbytère : le presbytère de Montaigu avait une forme monumentale. La porte était flanquée de deux tours. Vendu en 1794, malgré l'opposition des habitants.

D'après A. ROUSSET